

LA CHAPELLE-LONGUEVILLE

CARTE SCOLAIRE « Plus d'école signifie que notre ancien village a tout perdu »

La fermeture de l'école, c'est une litanie qui revient chaque année. Mais cette fois, c'est une réalité pour la rentrée 2024-2025.

À la Chapelle-Longueville, dans le village de Saint-Pierre-d'Autils, la grogne est palpable. En cause, la fermeture des deux classes de l'école à la rentrée. L'association 3 écoles pour 3 villages ne peut cacher sa colère. « À travers ce nom, nous souhaitons marquer clairement qu'aucun des trois villages composant la commune ne doit être privé de son école », explique Sylvain Dewas, un des membres fondateurs et par ailleurs conseiller municipal. « On n'aurait pas voulu une fermeture totale. On pense qu'il y a d'autres choix à faire et puis la fermeture de l'école n'a jamais été votée en conseil municipal », précise Hervé, dont les deux enfants ont fréquenté cette école. « On ne connaît pas les vraies raisons de la fermeture. Une classe aurait pu rester en attendant que les effectifs remontent », ajoute Magali qui a un enfant en grande section à Saint-Just, qui ne pourra pas rejoindre l'école Nina-Simone à Saint-Pierre-d'Autils, et un autre qui a fait sa scolarité dans cette école. « On nous a vendu qu'on allait sauver l'école au moment des élections, et là plus question de la garder. On se sent trahis », affirme Sylvain Dewas.

Ce que les habitants et les



Ils continuent à se battre pour que l'école ne soit pas supprimée.

parents ne comprennent pas, c'est que malgré les problèmes de circulation devant l'école de Saint-Just, la mairie va ajouter un bus pour les enfants.

Un fort sentiment de trahison

« Ça va coûter cher, en plus à Saint-Just, il n'y a pas de place pour agrandir l'école si besoin », constate Magali. « Nous pourrions avoir une politique de la ville pour faire venir des enfants à Saint-Pierre-d'Autils. À cause de cette annonce de fermeture tous les ans, au moins un quart des enfants sont déjà dans le privé et d'autres vont

suivre », martèle Hervé.

« Dans cette école on avait quelque chose d'assez unique car on avait un milieu favorisant dans le public. Ils

ont réussi à vider l'école en disant on va la fermer, et jamais nous n'avons eu une réunion publique. Nous avons rencontré la maire qui

nous a reçus très gentiment, mais il n'y a eu aucune ouverture. Fermer cette école est une catastrophe. C'est aussi priver les générations futures d'avoir un outil formidable. On pourrait avoir une classe unique provisoire », relate Magali.

« Depuis la fusion, on a tout perdu »

« Depuis la fusion, on a tout perdu : on a plus de mairie, plus de cantonnier et plus d'école dans quelques mois. Et bientôt, on aura peut-être plus de café-épicerie. Ils ne pourront pas tenir sans l'école. En plus c'est le seul village où on avait deux commerces, la boucherie et le café-épicerie. En dehors de la boulangerie de Saint-Just, il n'y a pas de commerce

dans la commune et c'est toujours à Saint-Pierre-d'Autils que nous payons le plus d'impôts fonciers », énonce Jackie, habitant de la commune qui déplore la fermeture de l'école. « Avant, la fusion Saint-Pierre-d'Autils était le village le plus demandé au niveau immobilier. Quant à Mme Chérencey, elle a été élue par les conseillers municipaux et pas par les habitants. Aussi, nous lui avons demandé de mettre en sommeil la décision de fermeture de l'école et de changement de destination du bâtiment, en attendant l'élection du nouveau maire » allègue Hervé. Alors l'association va rester attentive au devenir de l'école puisqu'il est acté qu'à la rentrée 2024, ce sera deux écoles pour trois villages.

La réponse de la mairie

Karine Chérencey, maire de la commune, donne son point de vue. « La problématique existe depuis plusieurs années. Antoine Rousselet (maire de 2020 à 2023, il a démissionné à mi-mandat, Ndlr), avait obtenu un sursis pour cette année. Mais l'école ne comptait que 26 élèves avec deux enseignants. De plus, la démographie et la population sont à la baisse et l'année scolaire va se finir à 24 élèves », explique-t-elle. Concrètement, deux postes d'enseignant sont supprimés à Saint-Pierre-d'Autils et un poste sera ouvert à Saint-Just. « Le prévisionnel sur Saint-Just est de 140 élèves pour six classes. On est difficilement en mesure de se battre, surtout que

Saint-Just est à 1,5 km. Il est difficile d'aller à contre-courant. Personne n'a voulu l'entendre, même moi, mais on ne peut aller contre ce qui se fait. S'il y a suffisamment de monde, on aura certainement un bus, mais c'est de la compétence de l'agglomération. Les parents d'élèves ont eu une réunion où l'inspecteur M. Pilleul était présent », poursuit Karine Chérencey. Quant aux impôts fonciers, c'est bien toujours Saint-Pierre-d'Autils qui paye plus. « Nous sommes les seuls qui voient leurs impôts fonciers baisser pour atteindre un taux médian en 2027. Afin que toute la commune ait le même taux », conclut la première édile.

SAINT-MARCEL

SALON DU VIN ET DE LA GASTRONOMIE

1 400 visiteurs accueillis en deux jours

Les samedi 2 et dimanche 3 mars, le Salon du vin et de la gastronomie s'est déroulé dans la salle du Violet à Saint-Marcel. Ce salon est organisé par le Lions Club depuis 20 ans et chaque année, les fonds collectés servent à financer une noble cause. Parmi celles-ci, dans les éditions précédentes, l'achat d'un appareil sensoriel destiné à apaiser et canaliser les enfants atteints d'autisme ou bien l'hébergement pour les parents ayant peu de moyens et venant rendre visite à leurs enfants hospitalisés à Rouen. Cette année, cela servira à acheter un ou plusieurs casques de réalité virtuelle pour le CHU de Rouen, pour permettre aux enfants hospitalisés de « s'évader » de leur chambre.

1 400 visiteurs

Des verres à vin étaient vendus à l'entrée pour permettre la dégustation des doux breuvages. Une tombola a été organisée : deux euros le ticket pour tenter

de gagner un des nombreux lots offerts au salon par les exposants. Il était également possible de se restaurer avec de délicieuses crêpes préparées par les organisateurs. Tout cela permettant de collecter de l'argent pour l'achat des casques VR (Virtual Reality).

Le salon, organisé par une commission formée de six membres du club, a accueilli quelque 1 400 visiteurs pour 32 exposants. « C'est un peu moins que les années précédentes, les vacances scolaires y sont probablement pour quelque chose, mais nous sommes quand même très satisfaits. L'ambiance est très familiale, la plupart des exposants sont contents et c'est le principal pour nous », confie Dominique Armand, président du Lions Club et responsable des exposants pour le salon.

Un énorme investissement

« Cette année, nous avons



1 400 visiteurs et 32 exposants se sont retrouvés au Salon du vin et de la gastronomie.

reçu neuf nouveaux exposants, nous essayons de faire un roulement avec les exposants de manière à avoir en-

viron un tiers de nouveaux exposants. Cela permet de faire découvrir de nouveaux producteurs à nos visiteurs

habités », concède Dominique Nudelmont-Kohler, présidente du salon cette année. Elle poursuit : « C'est un énorme inves-

tissement, nous préparons cela depuis six mois. Nous commençons à voir les nouvelles générations de jeunes, qui ont repris les exploitations de leurs parents venant exposer ici il y a quelques années. C'est un vrai bonheur. »

Côté exposants, la satisfaction est au rendez-vous. C'est ce que nous témoignent Peggy et William, deux anciens des alentours vernonnais partis s'installer dans l'Aude pour faire du vin : « C'est notre premier salon, on a été très bien accueillis et nous sommes ravis. On espère vraiment pouvoir revenir l'année prochaine ! »

Avant de conclure, Dominique Armand a tenu à remercier toute l'équipe organisatrice, composée de la commission mais aussi d'une dizaine de bénévoles qui donnent de leur temps, les exposants, les municipalités de Saint-Marcel et Vernon, les sponsors et bien sûr les visiteurs.